



INSTITUT NATIONAL  
DE RECHERCHE  
PÉDAGOGIQUE

Colloque international 26-28 mai 2011 Histoire et Littérature regards

croisés

Gersende Plissonneau

**Titre : Lecture littéraire et histoire : re-lire et découvrir des classiques romanesques du XIX<sup>ème</sup> siècle**

Tout d'abord, même si l'œuvre littéraire est pour l'historien un document spécifique voire problématique, le texte de l'historien ne se situe pas quant à lui dans une étrangeté radicale par rapport au texte littéraire. Les travaux de Ricœur notamment ont souligné à la fois la visée de vérité de l'histoire qui la sépare de la fiction mais aussi le fait que l'écriture de l'histoire articule trois dimensions mettant en œuvre une démarche interprétative qui comporte notamment une phase de représentation littéraire du passé. « L'histoire est une construction, un récit qui, comme tel, met en scène le présent aussi bien que le passé ; son texte fait partie de la littérature », écrit donc vigoureusement A. Compagnon dans *Le Démon de la théorie*.

De plus, M. Ozouf conclut sa récente *Composition française* en affirmant la possibilité d'écrire « je » en histoire. Il y a quelques années déjà, ses *Aveux du roman* nous livraient une intéressante approche d'œuvres romanesques du XIX<sup>e</sup> siècle : « les fictions instruisent de l'histoire autrement que l'histoire elle-même » (p. 25). Cette historienne envisage la littérature romanesque comme un observatoire de « la guerre de cent ans » entre Ancien Régime et Révolution, dans la mesure où ce genre mixte paraît particulièrement révélateur de la société de compromis et de conciliation qui se met alors en place.

Par ailleurs, du côté de la théorie du roman, les travaux de T. Pavel font le choix d'aborder les genres narratifs par rapport au type d'intrigue, à la nature des personnages, au cadre de l'action, montrant que, pour saisir et apprécier le sens d'un roman, il ne suffit pas de considérer la technique littéraire utilisée par son auteur : l'intérêt de chaque œuvre vient de ce qu'elle propose, selon l'époque [...] « une hypothèse substantielle sur la nature et l'organisation du monde humain » (p. 46).

A partir de ces orientations théoriques, nous souhaiterions expérimenter au lycée un travail en français fondé sur un corpus d'extraits de romans du XIX<sup>e</sup> siècle qui viserait à envisager le discours romanesque comme le lieu d'une interprétation littéraire du passé, le lieu où l'Histoire s'écrit avec les moyens paradoxaux de la fiction.

Ceci amènerait à poser les questions suivantes :

- comment et pourquoi traiter l'histoire en cours de français ?
- comment des enseignants de français pourraient-ils appréhender puis s'approprier une telle proposition ?
- quelles articulations prévoir avec l'enseignement de l'histoire ? le professeur d'histoire ? les programmes ?

et nourrirait de ce fait la réflexion didactique suivante : en quoi les discours des romans du XIX<sup>e</sup> siècle sur l'histoire peuvent-ils contribuer à une approche remotivée du texte littéraire ?

Ce travail se situerait à l'articulation des actuels programmes de lycée<sup>2</sup> et de ceux qui vont entrer en vigueur. Les professeurs acceptant de tenter une expérimentation se verraient proposer des éclairages théoriques, un corpus modulable<sup>3</sup>, un test permettant



ENS DE LYON



19, allée de Fontenay  
BP 17424  
F-69347 Lyon cedex 07

Tél. +33 (0)4 72 76 61 00  
Fax +33 (0)4 72 76 61 10  
www.inrp.fr  
N° Siren 180 043 044

de confronter l'intérêt *a priori* et *a posteriori* des élèves pour la lecture de tels textes selon une semblable perspective. Libre à eux ensuite d'adapter le dispositif en fonction de leurs habitudes de travail, de leurs classes, du niveau retenu (seconde ou première).

Professeurs de lycée : M. Duperray (lycée L. Armand, Chambéry), L. Agut et C. Saluzzo (lycée René Perrin, Ugine), L. Couchouron (lycée P. Bourdieu, Fronton)

G. Plissonneau, CEDILIT- MCF Université Grenoble 1

## Bibliographie

BORDAS, Eric, « De l'historicisation des discours romanesques », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [Enligne], 25 | 2002, mis en ligne le 29 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index420.html>

BOURDIEU, Pierre, *Les Règles de l'art, Genèse et structure du champ littéraire*, Seuil (« Points essais »), 1992, 567 p.

OZOUF, Mona, *Les Aveux du roman, Le dix-neuvième siècle entre Ancien Régime et Révolution*, Fayard (« Esprit de la cité »), 2001, 348 p.

MACHEREY, Pierre, *A quoi pense la littérature?*, PUF (« Pratiques théoriques »), 1990, 253 p.

PAVEL, Thomas, *Les Univers de la fiction*, Seuil (« Poétique »), 1988, 210 p.

PAVEL Thomas, *La Pensée du roman*, Gallimard (« NRF essais »), 2003, 436 p.

1 Place problématique du texte littéraire en cours d'histoire et risque d'écrasement de la littérarité ou d'abolition du plaisir du texte dû à une lecture trop historicisante du texte littéraire.

- 2
- le récit en seconde et le roman et ses personnages et visions de l'homme et du monde en première pour le français
- enseignement d'exploration « littérature et société » : premier domaine d'exploration, sujet possible : les ressources de la fiction : ce que disent les récits.
- thème 5 pour l'histoire en seconde : Révolutions, libertés, nations, de la fin de l'époque moderne à l'aube du monde contemporain (fin XVIIe-milieu XIXe siècle)

3 Auteurs possibles: Balzac, Stendhal, Flaubert, Hugo, G.Sand, Zola, Barbey d'Aurevilly.

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>

© Institut national de recherche pédagogique



Colloque international  
Histoire et littérature, regards croisés :  
enseignement et épistémologie

